H. Bazin, Vice-Recteur.
J. Didot, Doyen du Collège théologique.
Vte de Varelles-Sommiers, Doyen de la Faculté de Droit.
A. Béchamp, Doyen de la Faculté de Médecine et de Pharmacie.
A. de Margerie, Doyen de la Faculté des Lettres.
Chautard, Doyen de la Faculté des Sciences.
F. Fuzet, Secrétaire-Général.
L. Baurand, — J. Jeannel.
C. Arthaud, — A. Charaux, — N. Boulay.

LETTRE DE PARIS

(Correspondance particulière)

Paris, 17 mai.

Les versions les plus contradictoires ont circulé toute la soirée, hier, sur le texte et sur le sens exact de la décision intervenue dans l'appel comme d'abus contre Mgr d'Aix. Les uns affirmaient que le conseil d'Etat n'avait pas visé la critique d'un acte gouvernemental. Les autres soutenaient qu'il avait bien employé le mot « critique », mais afin de ne point paraître porter atteinte au droit de discuter, qu'il entendait maintenir aux membres de l'épiscopat et du clergé comme à tous les citoyens.

Ce matin, le Journal officiel a tranché tous les doutes, en publiant la déclaration d'abus, sanctionnée par le Président de la République et contresignée par le Garde des sceaux et le ministre de l'Intérieur. Elle est bien fondée sur le fait de critique des actes de l'autorité publique.

Il ne convient pas moins de faire remarquer que la distinction entre l'emploi du mot discuter et celui du mot critiquer par le conseil n'aurait nullement l'importance pratique que certains journaux lui ont attribuée. S'emparant d'un texte du Code pénal, ces journaux ont cru que l'archevêque d'Aix pouvait être saisi dans son palais et conduit à la frontière.

Il serait beau de voir notre gouvernement tenter cette entreprise, de mettre les évêques hors de France quand il y ramène les communards ? Cela le classerait définitivement en Europe. Le conseil d'Etat n'a point de pénalité à prononcer; il n'avait dans l'espèce qu'une simple déclaration d'abus à émettre, déclaration qui, dans telle forme qu'elle soit rédigée, ne donne à l'exécutif que les moyens d'action administratifs ordinaires en cas d'abus. Si le gouvernement veut aller au delà, il faudra qu'il s'adresse au tribunal répressif, lequel ne sera même pas lié par l'avis du conseil d'Etat. Au lendemain de cet avis, un jury (qui juge souverainement en fait) pourrait parfaitement déclarer, à son tour, que Mgr d'Aix n'est pas coupable d'avoir critiqué; c'est même, suivant toute vraisemblance, ce que déciderait l'important jury de France et de Savoie, si l'on s'avaisait de le consulter.

Mais il est hors de doute que le ministre de la justice n'aura de sitôt à rendre sa décision, et, je le répète, c'est fort heureux pour lui.

Les amis de M. Lepère commentent à se montrer plus rassurés sur le sort de ce ministre et à dire que, tout bien considéré, on lui permettra de garder son portefeuille, à cause de l'embaras. d'abord, on l'aurait de le remplacer en ce moment et aussi parce qu'un remaniement d'ensemble était probable dans le cabinet après le 3 juin, ce n'est pas la peine de procéder aujourd'hui à un remaniement partiel. Au fond, il est probable, comme je vous le disais, que la main de M. Gambetta est dans tout cela; et si M. Lepère se trouve subitement « guéri », c'est que le grand consultant du Palais-Bourbon lui aura délivré un certificat de vie.

Les amis de M. Clémenceau affirment que celui-ci fera partie du cabinet qui succédera au ministère actuel.

Le gouvernement et la majorité de la commission chargée de préparer le tarif général, se sont mis d'accord pour faire traîner les choses en longueur de façon à ce que la question économique ne puisse être tranchée immédiatement. On espère ainsi laisser l'opposition protectionniste. Tout au moins, on se dit qu'on ajournera ainsi la difficulté d'une décision à prendre.

On lit dans les Débats :
« On comprend pourquoi l'Angleterre ne reviendra pas à la protection. Elle ne pourrait y revenir sans s'exposer à compromettre l'existence d'un commerce extérieur qui s'élève actuellement au chiffre prodigieux de 15 milliards. On comprend aussi pourquoi elle a plus à gagner qu'à perdre à la politique protectionniste de M. de Bismarck, comme elle a plutôt gagné que perdu à la politique prohibitionniste de Napoléon. »

On annonce, pour le mois prochain, le mariage de la princesse Eugénie de Croy Dulmen avec le prince Esterhazy; elle est nièce du prince de Croy et de la duchesse de Lorges.

— On dément formellement dans les cercles officiels, le bruit de la retraite de M. Lepère et de son remplacement par M. le Royer.

Le statu quo demeure probable, à moins d'incidents parlementaires. M. de M. le Royer, sollicité de prendre la présidence du Conseil, aurait refusé.

— Les nouvelles de la santé de Garibaldi s'aggravent insensiblement.

— Le bruit de la démission de M. de La Forge n'est pas jusqu'à présent démenti.

DE SAINT-CHÉRON

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Service télégraphique particulier

Séance du 17 Mai 1879

Présidence de M. Gambetta.

La séance

La Chambre reprend la discussion de la loi sur l'état-major.

M. LANGLOIS soutient son amendement

sur l'article 4 du projet de loi sur l'état-major, relatif à la composition et aux attributions de la commission de l'état-major. M. Gressier, ministre de la guerre appuie l'amendement qui est adopté.

L'article 4 est adopté.
Sur l'article 5, M. Langlois combat l'établissement d'une section géographique. L'amendement de M. Langlois est rejeté. M. Langlois propose pour la seconde délibération un amendement sur l'article 6.

L'article 6 est adopté.
L'élection d'un vice-président est fixée à samedi.

La séance est levée.

Bulletin Militaire

C'est le général Ducrot, assure-t-on, qui remplacera le général Félix Douay comme inspecteur d'armée.

La première série du cours de tir établi au camp de Châlons, vient de se terminer; nous remarquons que M. Eon, sous-lieutenant au 16^e bataillon de chasseurs a remporté le premier prix d'ensemble, qui consiste en un télégramme Gaucier.

M. Royat, sergent-major à la 1^{re} section d'artilleurs, à Lille est nommé percepteur, par application de la loi du 22 juin 1878.

Le 19^e dragons, en garnison à Saint-Etienne vient de perdre son colonel M. Vallois.

Cet officier supérieur était né à Lille en 1826; il était entré à Saint-Cyr en 1844 et était colonel depuis décembre 1878.

La classe de 1869 doit passer dans l'armée territoriale le 1^{er} juillet prochain, et la classe de 1870 le 1^{er} septembre.

Nous rappelons aux officiers de réserve faisant partie de l'une ou de l'autre classe que, s'ils désirent rester dans le cadre des officiers de réserve de l'armée active, ils doivent en faire la demande au ministre par la voie hiérarchique. Sinon, ils passeront de droit dans l'armée territoriale avec le grade qu'ils occupaient dans la réserve de notre armée de première ligne.

Dans un certain nombre de corps d'armée, il a paru nécessaire de séparer le service de l'intendance, en deux sections, l'une active, l'autre territoriale.

Cette mesure vient d'être appliquée au 1^{er} corps d'armée et le ministre de la guerre a pris la décision suivante :

M. Méry, intendant du 1^{er} corps d'armée est nommé intendant de la 1^{re} région; M. Bironeste est nommé intendant du 1^{er} corps d'armée.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

dies, par M. Casati, et du bel ouvrage de M. Houday sur l'origine et l'histoire de l'imprimerie à Lille. Les Imprimeurs Lillois, que nous avons déjà annoncés.

Dans son audience d'hier, le tribunal correctionnel de Lille a prononcé les condamnations suivantes :

— Huit jours de prison à Jules Lenichel, fermier, des droits de place au marché de La Bassée, pour prélevement, à son profit de cinq centimes par sac et par paier, au lieu de 2 centimes 1/2 indiqués sur le cahier des charges.

— Dix-huit mois de prison à Casimir Milot et 15 mois à H. Descarpentiers, tous deux repris justice, pour vol d'un ballot de lissus au préjudice d'un camionneur dont la voiture était en station, rue Basse à Lille.

— Trois mois de prison à G. Kuyper, de la cité Durand, quartier St. Wazennes, pour coups et outrages à la pudeur. Cet individu a déjà été condamné à un an de prison pour des délits analogues.

— Un an, à L. Lavillette, qui, chargé de dégrader un maître, et de vendre son travail, pour son ami Conrad, s'est approprié le tout.

— VALENCIENNES. — Vendredi, 45 grévistes ont passé en police correctionnelle.

Celui qui, dans la nuit du 4 au 5 mai, avait proféré contre l'agent Poteau des menaces de mort, Charles Richard, a été condamné à deux mois de prison; un autre a été condamné à 15 jours et 13 à 6 jours.

— SAINT-QUENTIN. — La grève de Saint-Quentin prend de l'extension. Hier, les ouvriers en tissus de coton, aujourd'hui, les tisseurs en soies de la ville, ont cessé de travailler. Le maire l'a arrêté, mais les patrons n'ayant pas été prévus à temps.

Ce matin, à dix heures et demie, a eu lieu une réunion à l'hôtel-de-ville; les patrons et les délégués ouvriers y assistaient.

On a fait quelques arrestations motivées sur le délit d'entraves à la liberté du travail. Plusieurs personnes ont été relâchées.

— BETHUNE. — M. le maire de Bethune vient d'obtenir de l'Administration des postes et télégraphes, une troisième distribution de lettres à partir du soir pour Bethune.

Il en résulte que les correspondances déposées à Lille, avant quatre heures du soir, seront distribuées à Bethune le jour même.

— HAVELUY. — Mardi, vers trois heures de l'après-midi, un orage a éclaté à Haveluy; la foudre est tombée sur un moulin appartenant à M. Caron, a fracassé une aile, et a pénétré dans l'intérieur du moulin sans causer d'incendie.

Les dégâts sont considérables. Il y avait assurance.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— MAUBERGE. — La société des francs-tireurs maubergeois a voté une somme de onze cents francs pour un concours qu'elle offrira aux sociétés françaises et étrangères. Ce concours aura lieu le 18 courant et sera clos le 1^{er} juillet.

— On annonce la mort de M. l'abbé Millot, curé de Taisnières-sur-Illon depuis 1836, décédé en cette commune à l'âge de 74 ans.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église paroissiale de Saint-Sépulchre, à Roubaix, le lundi 19 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Jullien-Victoire BERTRANT, décédé à Roubaix, le 17 mai 1878, dans sa 76^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église paroissiale de Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Henri-Benoît DUSAUSSOIS, marchand-bouquier, époux de Dame Joséphine WAGRENIER, décédé à Roubaix, le 6 mai 1877, à l'âge de 64 ans. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église paroissiale de Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis CALONNE, décédé à Roubaix, le 14 mai 1878, à l'âge de 39 ans et 4 mois. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église paroissiale de Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Félix MULLIEZ, époux de Dame Elise DUCHATELET, décédé à Roubaix, le 26 juin 1878, dans sa 70^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église paroissiale de Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur César GAYDET, décédé à Roubaix, le 17 septembre 1865, dans sa 67^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église paroissiale de Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur César GAYDET, décédé à Roubaix, le 17 septembre 1865, dans sa 67^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.

— UN OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 mai 1879, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Juste BOET, époux de Madame Charlotte-Justine BOET, décédé à Roubaix, le 3 mai 1877, dans sa 81^e année. — Les personnes, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis, comme en tenant lieu.